

«Mobil»isons Nous !

Comédie d'Olivier Tourancheau



Dépôt SACD : 18/11/2025

E.DPO N° 000854179

SYNOPSIS

Et si on parlait un peu de cette invention majeure de la fin du vingtième siècle... vous voyez de quoi je veux parler ? Et oui... le téléphone portable ! Car si cette technologie a su fasciner à sa création, aujourd'hui elle effraie aussi bon nombre de personnes ! Certains pensent même qu'elle bouscule les codes et transforme les mentalités ! Mais est-ce vraiment le cas ? C'est ce que vous allez pouvoir découvrir, avec ce voyage dans le temps humoristique, en rencontrant différents personnages en 1985 à la création du téléphone mobile et en les revoyant 40 ans après en 2025, lorsque que le « précieux » est devenu un outil indispensable à la vie de presque toute le monde... sauf peut-être Yvonne... LOL !

DÉCOR : DANS UN PARC EN 1985 ET 2025.

Le décor est assez libre, il faut juste un banc, une cabine téléphonique (On peut la faire en carton, bois...etc.).

D'un côté de la cabine, on met un combiné pour les années 1985 et de l'autre côté, on la transforme en bibliothèque ou en repose plantes pour 2025. (L'idée sera de la retourner quand on passe en 2025)

Vous pouvez agrémenter le fond du décor avec des plantes, murets, toile... etc

VERSION 7 PERSONNAGES – (6F 1H – 5F 2H – 4F 3H – 3F 4H)

A noter qu'il existe pour cette pièce, 2 versions : 7 et 8 personnages.

Je vous laisse le choix de la distribution qui conviendra le mieux à vos comédiens avec les personnages modulables surlignés en bleu ci-dessous.

Les versions féminines des rôles sont notées en bleu et entre parenthèses dans les dialogues.

Le défi principal de cette pièce sera de transformer chaque personnage, à part le narrateur, entre le passage des années 1985 à 2025. (Défi facilement réalisé avec un de mes groupes ados.)

TONY. – Très gauche quand il s'agit de draguer les filles.

VIRGINIE. – Elle essaie de briefer Tony à approcher les filles. Elle finira en couple avec lui.

YVONNE. – Femme qui se plaint tout le temps et qui n'a pas trop d'allure. Elle a le visage assez pâle.

MONIQUE. – Monique est plutôt coquette contrairement à Yvonne.

SID. – Soixante huitard(e) végétarien(ne). (Choisissez un(e) comédien(ne) plutôt svelte. On en parle dans la pièce. Vous pouvez l'habiller en Hippie ou autre.)

M. PICSOU. – Investisseur américain dans un style Texan. (Si vous pouvez, glissez lui un accent américain.)

DOC. – Savant(e) qui vient de créer le téléphone sans fil.

Il y a aussi une voix Off qui intervient à plusieurs reprises. (Il suffit d'enregistrer la voix.) Si jamais vous voulez la jouer, sachez que j'ai le narrateur dans la version 8 P.

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

ACTE	Tony	Virginie	Yvonne	Monique	Sid	M. Picsou	Doc
TOTAL	42	43	47	46	38	40	44

Durée approximative : 30 minutes

On ouvre le rideau et on se retrouve dans les années 80. (Trouvez des tenues adaptées.) On voit Yvonne et Monique assises sur un banc. Sid est au téléphone dans une cabine téléphonique. (Une pancarte « Non à l'aéroport » sera posée sur la cabine.)

YVONNE, *fixant la pancarte*. – Punaise... au lieu de manifester, il (**elle**) ferait mieux de réviser son orthographe ! Regarde comment il (**elle**) a écrit « aéroport » ce(**tte**) neuneu !!!

MONIQUE, *suppliant Yvonne*. – Change pas de sujet !

YVONNE. – NON, ARRÊTE D'INSISTER ! On regardera pas le « Colaro Show » chez moi un point c'est tout !

MONIQUE, *suppliant Yvonne*. – Allez Yvonne... Tu sais bien que j'ai pas les moyens de m'acheter une télé !

YVONNE. – NON, C'EST NON ! Ça m'intéresse pas de voir 4 filles à moitié à poil dans une émission de télé !

MONIQUE. – T'es vraiment vieux jeu ! Elles sont pas à poil, elles sont en tenues de soubrettes !

YVONNE. – Enfin excuse moi, mais à la base, le métier de soubrette était un peu plus habillé que tes nanas de chez Colaro ! (*Fixant le public.*) De toute façon, les hommes sont tous devenus moitié obsédés !

MONIQUE, *montrant un spectateur*. – C'est vrai que lui, il a une vraie tête de vicieux !

YVONNE. – Tout part en cacahuètes dans ce pays ! On vit en 1985 et la femme est de moins en moins respectée !

MONIQUE, *au public*. – La féministe qui parle ! (*A Yvonne.*) T'es pas prête de porter un string, toi !

Sid sort de la cabine et récupère sa pancarte.

YVONNE, *regardant Sid*. – Et bah c'est pas trop tôt ! Je sais pas ce qu'il (**elle**) pouvait raconter, mais il (**elle**) a mis au moins cinq francs dans cette fichue cabine ! Ils sont plus forts avec la goule qu'avec les mains ces militants !

Sid prend son mégaphone.

SID, *parlant dans son mégaphone*. – OYÉ, OYÉ, BRAVES GENS ! MOBILISONS-NOUS CONTRE L'AÉROPORT DE NOTRE DAME DES LANDES !

YVONNE. – Hé, ho ! Va jacqueter ailleurs avec ton machin ! Tu nous pètes les oreilles !

SID. – Hé, faut rester cool les filles !

MONIQUE. – Ah bah c'est sûr qu'un(**e**) soixante huitard(**e**) comme toi est habitué(**e**) à rester cool ! Même un peu trop parfois ! (*Prenant une démarche lente.*)

SID. – Je fais bien « qu'est-ce que j'veux » !

YVONNE. – Ouais ! T'as le droit de faire (*Se moquant.*) « qu'est-ce que tu veux »... comme retourner à l'école pour apprendre à causer par exemple ! Et, il t'a rien fait cet aéroport de Notre Dame des Landes !

SID. – RIEN FAIT ! Le CO2 rejeté par les avions détruit la couche d'ozone ! Il y a un trou énorme dans l'atmosphère ! L'humanité ne survivra pas à ça !

MONIQUE, *regardant en l'air.* – Ah bon ? Tu le vois où ? (*Appelant en l'air.*) LE TROU ? T'ES OÙ LE TROU ?

SID. – Plaisante pas avec ça ! La couche d'ozone est super méga importante ! Elle permet de capter des « ultras machins » dangereux pour la nature ! Et ça protège aussi le visage pour nous... pour la bronzette, les coups de soleil et tout !

MONIQUE. – Si seulement ça pouvait donner des couleurs à Yvonne !

SID. – C'est vrai qu'elle est blanche comme **un cul / une endive (A vous de choisir.)** !

Monique et Sid rient de bon coeur.

YVONNE. – Mes mains pourraient bien redonner de la couleur à vos joues aussi si vous continuez à vous payer ma tête ! (*Levant la main.*)

MONIQUE. – C'est bon Yvonne ! On plaisante !

YVONNE. – On doit pas vraiment avoir le même humour ! (*A Sid.*) Quant à toi « Jo le **(la)** rigolo**(te)** »...

SID. – Sid... je m'appelle Sid !

YVONNE. – M'en fout ! T'es bien content**(e)** de trouver les avions pour partir en vacances ? Ils vont atterrir comment si y'a pas d'aéroport ? Sur les autoroutes ?

MONIQUE. – Impossible Yvonne ! Sid et ses amis ne veulent pas d'autoroutes ! Ça détruit aussi la nature ! Non, eux ce qu'ils veulent, c'est... (*Réfléchissant.*) Ils veulent... ils veulent rien en fait !

SID. – Si on veut des choses... on veut que Notre Dame des landes reste un site naturel « protégé » !

YVONNE. – Protégé, pas « protégé » ! Quel**(le)** analphabète !

SID. – M'en fout aussi ! Ce projet va détruire toute une « biodiversification » super rare ! Comme le Triton marbré ou la grenouille agile ! (*Mimant une grenouille qui saute.*)

YVONNE. – Ça nous fait une belle jambe ! On savait même pas qu'elles existaient tes bestioles !

SID. – C'est pas de ma faute si vous connaissez rien !

MONIQUE, *au public.* – C'est bien la RATP qui se moque de la SNCF en grève ! (*A Sid.*) Sinon, on n'a, peut-être tout simplement, pas les mêmes centres d'intérêts ! (*Mimant quelqu'un qui fume.*) Toi par contre, t'aimes bien les plantes !

Monique et Yvonne rient.

SID. – C'est ça riez ! En attendant, il y a une plein de plantes qui vont disparaître si ils font l'aéroport ! Il faut les sauver !

MONIQUE. – Les sauver ? C'est bizarre pour un(e) végétarien(ne) de t'entendre parler de sauver les plantes, alors que c'est ton plat principal !

YVONNE. – Pfff ! Et si ça continue comme ça, bientôt les animaux auront plus de valeur que les êtres humains ! Heureusement qu'il existe des mecs comme Coluche pour créer les restos du coeur !

MONIQUE. – J'adore ce mec ! Non seulement il est drôle mais en plus il est sensible et engagé !

SID. – Moi aussi mon idole était engagée ! Mais malheureusement, il n'est plus de ce monde !

MONIQUE. – Ah, et c'est qui ton idole à toi ? « Kermit » la Grenouille ? (*Mimant une grenouille qui saute.*)

Monique et Yvonne rient.

SID. – Hein, hein, hein... très drôle ! Si je te chante ça, ça te fait penser à quoi ? (*Chantant « très mal » le refrain d'Imagine de John Lennon.*) « Imagine all the people, living life in peace » !

MONIQUE. – Ça me fait penser à une grenouille en fin de vie qui chante ! (*Riant.*)

SID. – Je préfère les blagues de Coluche !

MONIQUE. – Oh ça va ! J'ai bien compris que tu parlais de John Lennon !

YVONNE. – Bon et toi, (*A Monique.*) raconte-moi un peu ce que c'est que ton « Spling » ?

MONIQUE. – Mon Spleen ? J'ai jamais parlé de spleen... j'ai pas le cafard !

YVONNE. – Mais non, je parle du bordel dont tu me parlais tout à l'heure, que chui pas prête de porter !

MONIQUE. – Ah le string ! On dit string, pas spling !

SID, se moquant. – Un « spling » !!! Oh la nulle !

Sid se met à rire.

YVONNE. – Tu vas voir la nulle !

Yvonne court derrière Sid autour du banc.

MONIQUE, arrêtant Yvonne. – C'est bon Yvonne !

SID. – Hé... Faut bien rigoler un peu !

MONIQUE. – Ça va être compliqué avec Yvonne ! Elle est aussi généreuse en sourire que Jean-Marie le Pen quand il est face à un algérien !

Sid et Monique rient.

YVONNE. – Explique-moi donc plutôt ce que c'est que ton truc au lieu de te payer ma tronche !

MONIQUE. – Le string, c'est une petite culotte qui cache le devant mais qui laisse les fesses complètement découvertes ! (*Mimant la scène au public.*)

YVONNE. – Quelle horreur !

MONIQUE. – Au contraire, c'est très chic ! A sa sortie en 1975, sa commercialisation est restée assez discrète, mais depuis l'année dernière, on en trouve beaucoup plus facilement !

YVONNE, au public. – Et bien, si 1985 est une belle année de pinard, pour le reste, on va droit dans le mur les copains !

SID. – Faut que t'arrêtes de vivre dans la nostalgie ! Dis-toi bien que « l'avenir est du passé en préparation »... Pierre Dac !

MONIQUE. – Et, « La meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer »... Peter Drucker !

YVONNE. – « L'avenir, c'est comme les pruneaux séchés, plus on en bouffe, plus ça fait chier ! »... (*Se montrant du doigt.*) Yvonne Charneau !

Yvonne sourit fièrement.

MONIQUE, applaudissant. – On peut l'applaudir bien fort !

On attend la fin des applaudissements.

SID. – Pour une fois qu'elle sourit, faut en profiter !

YVONNE. – Je vais me le **(la)** faire !

Yvonne court derrière Sid autour du banc.

MONIQUE, arrêtant Yvonne. – STOOOP ! Calme-toi et réponds plutôt à ma question... est-ce que tu veux que je t'offre un string pour ton anniversaire ?

YVONNE. – Nan mais n'importe quoi ! J'ai pas envie d'avoir les fesses à moitié à l'air ! Et tu parles que ce ça va être chouette avec mes escalopes qui pendouillent de chaque côté !

SID. – C'est pas de ta faute si t'es moche !

YVONNE. – Cette fois je vais le **(la)** buter !

Yvonne court derrière Sid autour du banc.

MONIQUE, arrêtant Yvonne. – J'AI DIT : ON SE CALME !

YVONNE. – Oui bah qu'il **(elle)** arrête de me chercher alors ! Et au fait Monique, comment elle tient cette culotte si y'a rien derrière ?

MONIQUE. – Y'a une ficelle qui passe dans le pli fessier qui raccorde l'arrière de l'avant !

YVONNE. – Quelle horreur ! Ça doit démanger l'anus ce bout de tissu !

MONIQUE. – Mais non ! C'est tout léger ! On le sent à peine !

SID. – Comment tu sais ça, toi ?

MONIQUE, *bougeant son corps*. – Tout simplement parce que j'en porte !

YVONNE. – Quelle horreur !

SID. – Oh la coquine !

MONIQUE, *bougeant son corps*. – C'est mon mari qui me les a offert !

YVONNE. – Quelle horreur !

SID. – Oh le coquin !

MONIQUE, *bougeant son corps*. – Mais non ! Il m'a offert ça pour le style ! L'intérêt premier de ces strings, (*Montrant ses fesses.*) c'est que ça ne fait pas de marque sur mes fesses à travers le pantalon !

SID. – C'est vrai que ça te fait un beau **cul / verso (A vous de choisir.)** !

YVONNE. – Et tu crois vraiment que ton bonhomme t'a acheté ça pour le côté esthétique ? Qu'est-ce que tu peux être naïve ma pauvre Monique !

MONIQUE. – Oui bon c'est vrai ! Il faut reconnaître que depuis que j'en porte, ça a mis un peu de piment dans notre couple... Je lui fais souvent un petit strip-tease en dansant devant lui pour l'émoustiller ! Tu devrais innover, Yvonne ! Ça les fait rêver, les mecs !

SID. – Enfin, si Yvonne innove comme tu dis en faisant un strip-tease, c'est pas des rêves qu'il va faire son bonhomme, mais des cauchemars !

YVONNE. – Tu sais que je peux innover aussi avec une belle tarte dans ta tronche !

Yvonne court derrière Sid autour du banc.

MONIQUE, *arrêtant Yvonne*. – VOUS AVEZ FINI VOS GAMINERIES ! En parlant d'innover, J'ai entendu dire qu'un(e) chercheur (**chercheuse.**) a inventé le téléphone sans fil ! Vous en avez entendu parler ?

SID. – Non ! Et c'est quoi la différence avec un téléphone normal ?

MONIQUE. – C'est un téléphone qu'on aura sur nous et on pourra téléphoner avec, de n'importe où ! Plus besoin de cabines dans la rue ! Les gens pourront communiquer avec ce téléphone, sans qu'ils soient reliés par un fil ! Ça va être trop bien !

SID. – Carrément ! Et tu peux en trouver où ?

MONIQUE. – Pour l'instant, il est en phase de développement avant la production ! Mais il paraît que dans 20 ans, tout le monde en aura un ! Les années 2000 vont être incroyables !

YVONNE. – INCROYABLE ??? Bah oui ! Comme ça, au lieu de jouer à la corde à sauter, les jeunes vont passer leur temps au téléphone à griller du forfait !

SID. – Mais non Yvonne... ne voit pas que le négatif... ça va être super pratique ! On pourra tout faire avec un téléphone !

YVONNE, *prenant le haut parleur*. – MOBILISONS-NOUS CONTRE LES MOBILES AVANT QU’ILS NOUS ENVAHISSENT ! C’est contre ce genre de truc que tu devrais manifester au lieu de vouloir sauver trois pauvres grenouilles !

SID. – Je ne suis pas d’accord ! Comme je l’ai déjà dit, je ne suis pas contre l’innovation, mais je veux juste qu’on protège la planète !

YVONNE. – Ah oui ? Et tu crois vraiment que la production de ces téléphones va être très écologique !

SID, *embêté(e)*. – Bah... oui... enfin je pense ! Hein Monique ?

MONIQUE, *pas convaincue*. – Sûrement !

YVONNE. – Vous voyez ! Vous savez même pas ! Ça m’étonnerait que ce soit très vert ! Et j’imagine que ça va être produit par des petits chinois exploités à 70 heures par semaine ! Vous allez voir, dans 40 ans, la Chine sera une des plus grandes puissances mondiales ! Ils vont nous bouffer !

SID. – Oh la vache... je préfère me casser ! T’es trop déprimante comme bonne femme ! Tu ferais perdre une armée qui est en train de gagner la guerre !

Sid part.

MONIQUE. – Sid a raison ! Arrête de voir le mal partout Yvonne ! Et ça peut être cool de pouvoir téléphoner de n’importe où !

YVONNE, *ironiquement*. – Oui, ça va être cool ! Les gens vont s’ignorer ! Y’aura plus personne pour faire la causette sur les bancs publics ! En conclusion, on va finir aussi sauvages et fermés que des parisiens dans le métro ! Pauvre France !

Yvonne part en coulisses.

MONIQUE. – Et bien... on va pas la changer pour demain celle-là !

Monique part en coulisses.

VOIX OFF. – On ne peut pas tout à fait donner tort à Yvonne ! En effet, de nos jours, les jeunes communiquent moins en face à face ! Mais d’un autre côté, il faut reconnaître qu’ils n’ont jamais été autant en contact les uns avec les autres ! Tous les jours, n’importe où et à n’importe quelle heure ! (*Montrant le public.*) Et pas que les jeunes ! Mais revenons 5 ans plus tôt en 1980 ! Quand Doc a inventé le téléphone portable ! Vous êtes ses élèves dans sa salle de classe !

Doc arrive et s’adresse au public.

DOC, *excité(e)*. – Coucou les enfants... Inutile de sortir vos stylos, il n’y aura pas de contrôle aujourd’hui ! (*Doc sourit, puis se rendant compte que le public ne réagit pas, reprend son sérieux.*) Et bien alors ? Qu’est-ce qu’il vous arrive ? Vous êtes endormis ou quoi ? Habituellement, quand j’annule un contrôle, vous criez de joie ! Je vais vous la refaire, vous êtes prêts ? (*Le public va répondre.*) Inutile de sortir vos stylos, il n’y aura pas de contrôle aujourd’hui ! (*levant les bras au ciel pour faire crier le public.*) Ah... je préfère... non, on ne fait pas de contrôle car il faut que je vous parle de ma nouvelle invention !

On entend M. Picsou en coulisses appeler Doc en criant.

DOC. – AÎE ! Je ne l’attendais pas si tôt ! C’est Monsieur (**Madame**) Picsou... le (**la**) patron(**ne**) américain(**e**) de chez Motorola ! Et je dois dire qu’il (**elle**) porte très bien son nom ! Y’a que l’argent qui compte pour lui (**elle**) ! Et j’ai l’impression qu’il (**elle**) profite un peu trop de moi !

M. Picsou arrive avec son accent américain.

M. PICSOU. – Ah Doc... il « falloir » que tu m’expliques quelque chose !

DOC. – Tu pourrais peut-être commencer par dire bonjour à moi et (*Montrant le public.*) mes élèves !

M. PICSOU, *fixant le public.* – Hum, hum ! C’est ça tes élèves ? Ils « avoir » plutôt l’âge de « le » maison de retraite que de l’école !

DOC. – Oui mais c’est normal... y’en a qui ont repiqué des classes !

M. PICSOU, *montrant un spectateur.* – Lui là-bas, il a dû en sauter un paquet !

DOC. – Ou c’est peut-être le père d’un élève !

M. PICSOU. – Là, ça « être » plutôt le grand-père ! Bon bref... qu’est-ce que c’est que « ce » invention de « le » voiture qui vole ?

DOC. – Bah en fait... j’ai trouvé un moyen de la propulser pour la faire voler !

M. PICSOU. – Yes ! Et ça fonctionne ?

DOC. – Avec le (**la**) Doc, jamais de Toc !

M. PICSOU. – Bon, c’est bien cool tout ça, mais est-ce que c’est commercialisable ?

DOC. – Bah, pour l’instant, j’en suis pas certain(**e**) !

M. PICSOU. – Et bien justement, tu dois comprendre que mes clients ont « vouloir » des certitudes ! Et pas des « crazy » idées d’un(**e**) savant(**e**) comme toi !

DOC. – Pourtant c’est une super idée !

M. PICSOU. – Yes, c’est une super idée ! Mais combien de temps pour la production ? A quel prix ?

DOC. – Ça risque d’être assez cher à la production !

M. PICSOU. – « Bad answer Doc »... mauvaise réponse ! Si je gagne pas de « money », « le » entreprise coule ! Il faut que tu comprennes que c’est « le » money qui gouverne le monde, et rien d’autre !

DOC. – Je préfère mon espace créatif à ton business !

M. PICSOU. – Peut-être, mais sans « my » business, tes créations n’iront jamais très loin ! Donc reviens me voir quand tu auras une idée plus réaliste ! (*Partant.*)

DOC. – J’en ai une !

M. PICSOU, *se retournant vers Doc.* – Plus réaliste ?

DOC. – Avec le **(la)** Doc, jamais de Toc !

M. PICSOU. – Je « écouter » toi !

DOC. – J’ai créé le téléphone sans fil !

M. PICSOU. – Sorry ?

DOC. – J’ai trouvé le moyen de communiquer avec un téléphone, sans qu’il soit relié par un fil !

M. PICSOU. – « Just a moment »... ce que tu « m’expliquer », c’est qu’avec ton truc, on peut se « balade » dans « le » maison tout en « téléphoning » !

DOC. – Exactement ! Il y aura une base chez toi reliée au mur, et ensuite, tu pourras appeler de partout dans ta maison ! Enfin, en gardant tout de même une distance adaptée !

M. PICSOU. – Et comment tu « faire » pour le « fonctionner » sans le fil ?

DOC. – Grâce à une fréquence radio ! Et attends, ce qui est valable aujourd’hui pour la maison, sera valable demain avec des téléphones cellulaires !

M. PICSOU, *touchant ses cuisses.* – Qu’est-ce que « mon » cellulite vient faire dans le « phone » ?

DOC. – Cellulaire pas cellulite ! C’est un téléphone portable... que t’auras avec toi dans tes poches ! Tu pourras appeler de ta bagnole, d’un magasin ou dans la rue ! (*Levant les bras au ciel.*) Je pense que je tiens le brevet d’une révolution technologique !

M. PICSOU. – Et le prix ?

DOC. – Cent fois moins que la voiture propulsée... C’est du pain béni !

M. PICSOU. – Tu me parles de « le » recette comme le pain perdu ?

DOC. – Non, le pain béni, c’est une expression... Ça veut dire que tu vas te mettre des sous-sous plein les popoches !

M. PICSOU. – Là, tu m’intéresses beaucoup plus, Einstein !

DOC. – Et ce n’est que le début ! A l’avenir on y intégrera Internet !

M. PICSOU. – « What is Internet » ?

DOC. – Internet est un réseau informatique bourré d’informations ! T’auras juste à poser une question dans une barre de recherche, et t’auras ta réponse instantanément !

M. PICSOU. – Comme un dictionnaire ?!

DOC. – Ouais c’est ça ! Mais en plus rapide et plus développé !

M. PICSOU, *se frottant les mains.* – Et quand est-ce que tu comptes mettre en route ce « phone » ?

DOC. – C’est en cours ! Et si aujourd’hui, on en est à l’ère privée de son développement, ça devrait atteindre le domaine public dans les années 90 et exploser dans les années 2000 !

M. PICSOU. – Et tu es sûr(e) que ça fonctionne ?

DOC. – Bah oui ! J’ai déjà plusieurs prototypes qui fonctionnent !

M. PICSOU. – « Perfect »! On va aller produire les « first » séries sur ma boîte Motorola aux « United States » ! Je vais avoir besoin de toi là-bas !

DOC, *souriant.* – Ah c’est cool ! Je vais voyager ! (*Reprenant son sérieux et montrant le public.*) Ah bah oui mais, je peux pas laisser mes élèves !

M. PICSOU. – C’est pas grave, je te « remplacer »... J’ai un(e) autre super prof « sur » le coude... (**Si vous avez un prof dans votre environnement, dans la salle et que vous voulez lui faire une dédicace.**) Il (elle) s’appelle (**Nom de votre connaissance.**)

DOC. – Oh les petits chanceux !

M. PICSOU, *se frottant les mains.* – Par contre, J’aimerais bien qu’ on fasse un « Fifty/Fifty » sur la propriété du brevet ?

DOC. – Hé ho, c’est mon invention !

M. PICSOU. – Oui mais c’est moi qui prend les risques ! C’est « Fifty/Fifty »... ou « nothing »... rien !

DOC. – Ok ! On fait 50/50 !

M. PICSOU, *se frottant les mains.* – Perfect !

DOC. – Ah au fait, j’ai pensé aussi à un autre truc !

M. PICSOU. – On va déjà se concentrer sur les téléphones !

DOC, *se mettant à genoux.* – Oh allez sto plaît... je te raconte juste vite fait !

M. PICSOU. – « What a Fuck » ! Tu t’arrêtes jamais ! « Come on » !

DOC. – L’idée est de concentrer une chaîne HIFI dans un tout petit boîtier portable relié à un casque, qu’on mettra sur ses oreilles pour écouter de la musique tout en marchant dans la rue ! On pourrait appeler ça le « radio cassette » !

M. PICSOU. – Oh no ! Ça me « faire » moins rêver !

M. Picsou part.

DOC. – C’est pas grave, j’ai une autre connaissance américaine qui m’a dit que l’idée l’intéressait pour les Etats Unis ! Je pourrais même y ajouter un compartiment cassette ! En même temps, si je veux développer ça là-bas, il faudrait que je lui trouve un nom anglophone ! (*Réfléchissant.*) Un homme qui marche dans la rue en écoutant de la musique ?...Comment je peux appeler ce petit boîtier ? (*Au public.*) Vous avez une idée ? (*A voir si le public trouve.*) OH OUI : « le Walk Man » !

M. Picsou appelle « Doc » des coulisses.

DOC. – J’arrive ! (*Saluant le public.*) Salut les enfants !

Doc part.

VOIX OFF. – Et Doc avait raison d’y croire ! Le walk man va trouver ses heures de gloires pendant une vingtaine d’années ! Et cette trouvaille sera concurrencée par son autre création ! Et oui... désormais on écoute la musique avec son téléphone ! Cet outil va remplacer énormément de choses ! Et aussi en créer des nouvelles ! Des nouveautés qui vont faire peur à un bon nombre de médecins, de psychologues, de parents... Je pense aux réseaux sociaux, qui pour certains et certaines deviennent addictifs... et qui malheureusement ne sont pas toujours très sains dans les infos qu’ils propagent ! Oh allez, faut que j’arrête de faire « ma Yvonne »... car ces réseaux ont aussi plein de qualités ! Pour communiquer, pour voyager, pour se faire connaître... aujourd’hui, on trouve même l’amour par internet ! Ce qui est pratique pour les gens qui passent leur vie au boulot ! Autrefois, il fallait aller au contact ! C’était beaucoup plus compliqué quand on était timide ou un peu gauche ! N’est-ce pas Virginie ?

Tony arrive dans le public. Virginie arrive sur la scène. Ils sont dans les années 80.

VIRGINIE. – UN PEU GAUCHE ? C’est le moins qu’on puisse dire ! J’essaie d’aider Tony à trouver l’âme sœur ! Mais il a du mal avec les filles ! A part Nathalie qui lui court après !

TONY. – Et moi je cours vite devant elle pour la semer ! Oh le cageot !

VIRGINIE. – La pauvre ! Il paraît qu’elle va sur le minitel pour essayer de trouver l’amour ! Mais elle risque surtout de tomber sur des drôles de sites avec le minitel rose !

TONY. – C’est peut-être une coquine dans l’âme !

VIRGINIE. – Bon Tony ! Il faut absolument améliorer ta communication auprès des filles ! Tu dois trouver la bonne phrase, les bons mots ! T’es un vrai beauf avec les gonzesses !

TONY. – Je te rappelle que j’ai réussi à trouver les bons mots avec toi... on est sortis ensemble !

VIRGINIE. – Oui... et tu as même du trouver les bons mots une seconde fois quand je t’ai retrouvé dans les bras d’Angélique alors qu’on était en couple !

TONY. – C’est elle qui m’a sauté dessus !

VIRGINIE, pas convaincue. – Oui bien sûr ! Tu vas bientôt me dire que c’était de la légitime défense !

TONY. – C’était un peu ça !

VIRGINIE. – Bon bref ! En tout cas, depuis moi et cette Angélique, t’as beaucoup de mal ! Alors vas-y ! Montre-nous tes premières approches ! (*Montrant le public.*) Tu n’as que l’embarras du choix !

TONY. – Ok ! Vous allez voir de quoi je suis capable !

VIRGINIE, au public. – Accrochez-vous bien mesdames !

TONY, s’adressant à une femme. – Salut toi ! J’adore ton parfum ! Il a la même odeur envoûtante que mon papier de toilette Moltonel !

VIRGINIE, désolée au public. – Je vous avais prévenus ! C’est un vrai boulet !

TONY, s’adressant à Virginie. – Quoi ? C’est pas bien ?

VIRGINIE. – T’aurais envie toi, qu’on compare ton parfum à une odeur de rouleau de printemps ?

TONY, s’adressant à Virginie. – Ah oui... c’est vrai que vu sous cet angle là, c’est pas terrible !
(*A la dame.*) Excusez-moi Madame !

VIRGINIE. – Récupère la situation maintenant, fais lui en une autre !

TONY, s’adressant à Virginie. – Oui ok ! (*A la dame.*) Re-salut toi ! Tu travaillerais pas dans l’armée par hasard ? Parce que franchement, t’es un vrai tank !

VIRGINIE. – OH MAIS NON !

TONY, s’adressant à Virginie. – QUOI ENCORE !

VIRGINIE. – C’est pas Tank qu’il faut dire, c’est canon ! T’es un vrai canon, pas un vrai tank !
Quelle honte !

TONY, s’adressant à Virginie. – Ah bon ! (*A la dame.*) Bah, excusez-moi encore Madame ! Je vous en refais une !

VIRGINIE. – Non ! Choisis quelqu’un d’autre ! Elle a déjà grave morflé celle-là ! (*Montrant une dame à lunettes.*) Tiens, la dame avec des lunettes, là !

TONY, s’adressant à une femme à lunettes. – Salut toi ! Tu peux pas t’imaginer comme j’aimerais être bigleux pour te voir en double !

VIRGINIE. – C’est pas possible !

TONY, s’adressant à Virginie. – Quoi : « c’est pas possible ? »

VIRGINIE. – T’es en train de dire ça à une femme à lunettes ! Elle va penser que tu te fous de sa gueule !

TONY. – Elle est peut-être pas bigleuse !

VIRGINIE. – On s’en fout ! Trouve autre chose !

TONY, s’adressant à une autre femme. – Salut toi ! Je ne comprends pas... en temps normal, je suis très bon nageur, mais là, je me noie dans tes seins !

VIRGINIE. – DANS TES YEUX, PAS DANS TES SEINS ! On va jamais y arriver !

TONY. – Quoi ? On peut pas se noyer dans des seins ?

VIRGINIE. – Réfléchis un peu ! Tu vas pas aborder une fille en lui parlant de ses nibards !

TONY, fixant la spectatrice. – Même si ils sont beaux ?

VIRGINIE. – Oui... même si ils sont beaux !

TONY. – Ah bon ! Bah alors, désolé Madame ! (*Regardant les seins.*) Même si ils sont très beaux !

VIRGINIE. – Allez ! Une autre ! Et essaie d’ajouter un peu de poésie !

TONY, *s'adressant à Virginie.* – Un peu de poésie, un peu de poésie ! T'es marrante, toi ! Ah, j'ai trouvé ! (*A une dame.*) Salut toi ! Tu crois à l'amour au premier regard ou je dois repasser une seconde fois ?

VIRGINIE. – AH ! C'est beaucoup mieux ! On peut l'applaudir Messieurs Dames !

Tony remonte sur scène.

TONY. – Oui mais ça marche jamais de toute façon ! Je trouverai jamais l'amour de ma vie !

VIRGINIE. – Mais si Tony ! Tu vas y arriver ! Il faut juste croire en tes chances !

TONY. – C'est impossible ! Celle que j'aime ne voudra plus jamais de mon amour !

VIRGINIE. – Comment ça plus jamais ?

TONY. – Tu ne devines pas ?

VIRGINIE. – J'ai un doute !

TONY. – Alors enlevons ce doute ! (*Se mettant à genoux devant Virginie.*) Virginie... Veux tu bien ressortir avec moi ?

VIRGINIE. – Tu m'aimes vraiment ?

TONY. – Evidemment... je pense à toi tous les jours depuis notre séparation !

VIRGINIE. – Et tu me promets d'être fidèle ?

TONY. – Toute ma vie ! Alors ?

VIRGINIE, *heureuse.* – ALORS OUIIIIII ! Je t'aime Tony !

Virginie et Tony se serrent dans les bras et partent en coulisses.

On ferme le rideau. (Ou au moins un noir scène.)

VOIX OFF. – C'était beau à l'époque ! Ça change des rencontres sur les applis d'aujourd'hui ! Et oui ! Je sais ! Certains vont dire que je suis un(e) nostalgique comme Yvonne ! Et vous avez en partie raison ! Il faut vivre avec son temps ! Et il faut reconnaître que toutes les révolutions ont eu leurs lots de septiques et que, malgré tous les défauts et les inconvénients qu'on peut citer, le progrès n' a jamais été une tare pour la société, mais plutôt un bienfait ! Mais, qui aurait imaginé que les habitants du 21ème siècle passeraient autant de temps avec leur téléphone ! Alors évidemment, les amoureux de l' ancien temps disent qu'on casse toutes nos valeurs sociales avec ces nouvelles technologies ! Et quand on voit ce genre de scène dans la rue, ils n'ont pas tout à fait tort !

*On ouvre le rideau / ou on rallume la scène pour **une dizaine de secondes.** On est en 2025. La cabine aura changé de côté. Les comédiens et comédiennes auront changé de vêtements et pris 40 ans de plus (Pensez aux perruques et vêtements). On aperçoit **les personnages figés.** Tony et Virginie se tiennent dans les bras en regardant chacun leur portable dans le dos de l'autre. Les anciennes sont assises sur le banc. Yvonne boude les bras croisés tandis que Monique prend un selfie avec elle. Sid parle près du haut parleur de son téléphone. Doc tient une puce avec une main levée au ciel, M. Picsou fixe la puce en tenant ses billets dans les mains.*

On fait un noir scène (Ou fermeture de rideau) le temps que les comédiens sortent en coulisses tandis qu'on mettra la poursuite sur le narrateur. Seuls(es) Doc et M. Picsou resteront figés(es).

VOIX OFF. – On mange avec, on dort avec, on joue avec, on roule avec ! On y a nos cartes bancaires, nos coordonnées, nos applications sportives, nos GPS, la météo, nos photos, nos séries... Le téléphone est devenu un outil indispensable ! Et demain, ce sera quoi ?

On rallume.

Doc et M. Picsou reprennent vie.

DOC, montrant la puce qu'il(elle) tient dans les mains. – UNE PUCE !

M. PICSOU, comptant des billets de banque. – Comment ça une puce ?

DOC. – Plus besoin de traîner un téléphone ! On pourra tout intégrer dans une puce collée sur ou sous la peau !

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

N'hésitez pas aussi à venir jeter un œil sur mon site : www.oliviertourancheau.fr

A TOUT DE SUITE...